

Colloque international  
Valenciennes, **3, 4 et 5 décembre 2025**  
Co-organisé par  
l'Université Polytechnique Hauts-de-France (UPHF),  
l'Université de Lille et L'Université Paris Cité



**LA POSSESSION ET SES EXPRESSIONS :**  
**Linguistique de corpus, langues de spécialité, traduction,**  
**acquisition/apprentissage**

English version [here](#)

Ce colloque a pour but d'examiner la notion de possession et ses différentes déclinaisons (possession aliénable, inaliénable, relations partie-tout), avec un accent mis sur la **linguistique de corpus**. Suite à l'avènement du cadre théorique des grammaires de construction (Goldberg 1995), et à l'ère des humanités numériques, de nouvelles méthodes statistiques (calculs de la sparsité, de la densité des occurrences, de la productivité, conception d'arbres décisionnels...) ont vu le jour (cf. entre autres Van Wettere 2018 ; Goldberg 2019), qui permettent de proposer des analyses multifactorielles sur la base de données très étendues. Quoique la notion de possession et ses dérivés aient fait l'objet de nombreuses études (pour un aperçu cf. entre autres Heine 1997 ; Herslund & Baron 2001 ; McGregor 2009 ; Dixon 2010) qui abordent des questions fondamentales comme la nature « conceptuelle » ou « linguistique » des relations possessives, leur (absence d')unité, la diversité des stratégies mobilisées pour les exprimer (structures génitives, prépositions, verbe *avoir* et assimilés...) dans des perspectives unilingues, comparatives ou typologiques, rares sont les études qui se basent sur des données quantifiées de corpus. L'un des objectifs principaux du colloque est précisément de combler cette lacune, en sollicitant des contributions qui mettent à l'épreuve les affirmations dans la littérature existante (basées notamment sur l'introspection) quant au fonctionnement dans l'usage des différents procédés encodant les relations possessives (au sens large). Des études – en synchronie ou diachronie – sur une, deux ou plusieurs langues de la même famille ou de familles généalogiquement éloignées seront les bienvenues. Ces études peuvent examiner les relations possessives et partitives à partir de concepts théoriques ou de domaines différents (syntaxe (formelle), sémantique, morphologie, linguistique cognitive, pragmatique... et leur croisement), et se focaliser sur un ou plusieurs procédés (possession adnominale / prédicative, constructions à possesseur externe, (non) marquage morphologique des relations possessives inaliénables, génitifs, suffixation, verbes dits « possessifs », etc.). Des recherches en **linguistique descriptive**, qui ne s'appuient pas sur des données de corpus (Godard 1986 ; Zribi-Hertz 2003), seront également évaluées, à condition d'aborder de nouvelles questions sur la thématique ou des questions « classiques » mais traitées sous un angle original.

Par ailleurs, les approches contrastives, exploitant des données de corpus parallèles, peuvent déboucher sur des problématiques propres au domaine de la **traduction** (y compris automatique) : comment, dans la langue cible, traduit-on les structures encodant la possession (in)aliénable et les relations partie-tout (dont la méronymie, cf. Cruse 1986) de la langue source ? Quel est le « degré de recouvrement » (notamment lexical) entre des structures dans différentes langues ayant, du moins en surface, la même syntaxe (Van Peteghem 2006) ?

Si l'intérêt principal du colloque est dans l'exploitation et l'analyse de données de corpus, celles-ci peuvent présenter, au **niveau socioculturel**, des différences diastratiques ou diatopiques intéressantes à analyser, ou relever de **langues de spécialité**, dont le **droit** (mais pas exclusivement). Des corpus juridiques – textes légaux ou issus de la jurisprudence – dans une ou plusieurs langues, peuvent fournir des données intéressantes quant à l'expression linguistique de la possession au sens juridique.

Enfin, seront bienvenues des communications sur l'**acquisition** des structures possessives ou la manière dont les **troubles du langage** peuvent en affecter l'usage et la compréhension (dimension **psycholinguistique**), ainsi que des communications, en **didactique**, portant sur des problématiques propres à l'apprentissage des structures possessives d'une langue étrangère (comme le **FLE** : Fabricius-Hansen *et al.* 2017) ou de la langue maternelle (Chiss & David 2018). Des propositions sur l'expression de la possession en **langue des signes** seront également attendues.

Le colloque se veut donc interdisciplinaire, en conformité avec la **dimension transversale** du « Pôle transversal » du Laboratoire Sociétés & Humanités (UPHF), en faisant dialoguer plusieurs disciplines : **linguistique, traductologie, droit** (langage juridique : expression de la possession dans des textes juridiques), **acquisition** et **didactique**, avec un accent sur les ressources numériques.

### **Conférences plénières :**

à venir

### **Langues des communications : français et anglais**

### **Modalités de soumission :**

Votre proposition ne doit pas dépasser 2000 mots (bibliographie exclue) et doit être déposée sur le site du colloque (après la création de votre compte personnel et/ou connexion, cf. onglet « Mes Dépôts ») <https://possession.sciencesconf.org/>

### **Calendrier prévisionnel :**

- diffusion de l'appel : 23 septembre 2024
- date limite de réception des propositions de communication : 12 janvier 2025
- notification aux auteur.e.s : fin juin 2025
- programme & inscriptions : septembre 2025
- Colloque **3, 4 et 5 décembre 2025**

### **Comité d'organisation :**

Angelina Aleksandrova (Université Paris-Cité)

Véronique Lagae (UPHF)

Vassil Mostrov (UPHF)

Fayssal Tayalati (Université de Lille)

### **Comité scientifique : (en cours de constitution)**

Anne Abeillé

Artemis Alexiadou

Michel Aurnague

Sandra Benazzo

Thomas Bertin

Olivier Bonami

Bert Capelle

Marie Collombel

Céline Corteel

Denis Creissels

Georgette Dal

Guillume Desagulier

Carine Duteuil

Luca Gasparri

Martin Hilpert

Richard Huyghe

Marie-Laurence Knittel

Mohamed Lahrouchi

Peter Lauwers

Dominique Legalllois

Suzanne Lesage

Rudy Loock

Elise Mignot

Fabio Montermini

Katia Paykin

Nicolas Quint

Mathilde Salles

Laure Sarda

Catherine Schnedecker

Elena Soare

Dejan Stosic

Delphine Tribout

Mark Van de Velde

International conference  
Valenciennes, **3-4-5 December 2025**  
Organised by Université Polytechnique Hauts-de-France (UPHF),  
Université de Lille and Université Paris Cité

**POSSESSION AND ITS EXPRESSIONS:  
Corpus linguistics, specialised languages, translation,  
acquisition/learning**

The aim of this conference is to examine the notion of possession and its various forms (alienable/inalienable possession, part-whole relationships), with a focus on **corpus linguistics**. Given the advent of the theoretical framework of Construction Grammar (Goldberg 1995), and in the era of digital humanities, new statistical methods (calculations of sparsity, density of occurrences, productivity, visualisations with decision trees, etc.) have emerged (cf. among others Van Wetteere 2018; Goldberg 2019). This enables multifactorial analyses to be proposed on the basis of large amounts of data. It's a fact that there are many studies about the notion of possession and its derivatives (for an overview, see, among others, Heine 1997; Herslund & Baron 2001; McGregor 2009; Dixon 2010), which have addressed fundamental questions such as the 'conceptual' or 'linguistic' nature of possessive relations, their (lack of) unity, and the diversity of strategies used to express them (genitive structures, prepositions, the verb *to have* and related verbs, etc.), whether from a monolingual, comparative or typological perspective. Yet, few studies are based on quantified corpus data. One of the main aims of the conference is precisely to fill this gap, by inviting contributions that put to the test the assertions made in the existing literature (which are based mostly on introspection) regarding actual use of the various mechanisms encoding possessive relations (in the broad sense). Studies – in synchrony or diachrony – on one, two or more languages, either of the same family or of different families, will be welcome. These may approach possessive and partitive relations from different theoretical points of view or fields ((formal) syntax, semantics, morphology, cognitive linguistics, pragmatics, etc., and their intersections), and focus on one or more linguistic manifestations (adnominal / predicative / external possessive constructions, morphological (non) marking of inalienable possessive relations, genitives, suffixation, so-called 'possessive' verbs, etc.). Studies in **descriptive linguistics** which are not based on corpus data (Godard 1986; Zribi-Hertz 2003) will also be evaluated, provided that they either address new questions on the subject or 'classic' questions treated from an original angle.

Furthermore, contrastive approaches, using data from parallel corpora, may address problems specific to the field of **translation** (including machine translation): how, in the target language, are structures encoding (in)alienable possession and part-whole relations (including meronymy, cf. Cruse 1986) translated from the source language? What is the degree of (lexical) overlap between structures in different languages that have superficially the same syntax (Van Peteghem 2006)? While the main interest of the conference lies in the use and analysis of corpus data, these may present, at the **socio-cultural level**, diastatic or diatopic differences that are interesting to examine, or come from **specialised languages**, such as **law** (but not exclusively). Legal corpora – legislation or case law – in one language or in a cross-linguistic perspective can provide interesting data on the linguistic expression of possession in the legal sense.

Finally, papers on the **acquisition** of possessive structures or the way in which **language disorders** can affect their use and comprehension (**psycholinguistic** dimension) will be welcome, as well as papers in the field of **didactics**, addressing issues specific to the acquiring

of possessive structures in a foreign language (such as French as a foreign language: Fabricius-Hansen *et al.* 2017) or in the native language (Chiss & David 2018). Submissions on the expression of possession in **sign language** will also be considered.

The conference is intended to be interdisciplinary, in line with the **cross-disciplinary dimension** of the ‘Cross-disciplinary Unit’ of UPHF’s “Laboratoire de Recherche Sociétés & Humanités”, bringing together several disciplines – **linguistics, translation studies, law** (legal language: expression of possession in legal texts), **acquisition** and **didactics** – with a focus on digital resources.

#### **Plenary lectures:**

to be announced

**Languages:** French and English

#### **Submission procedures:**

Your proposal must not exceed 2000 words (excluding bibliography) and must be submitted on the symposium website (after login, see “My Submissions” tab): <https://possession.sciencesconf.org/>

#### **Provisional timetable:**

- 1<sup>st</sup> call: September 23, 2024
- deadline for receipt of proposals: January 12, 2025
- notification of authors: end of June 2025
- programme & registration: September 2025
- Conference: **December 3, 4 and 5, 2025**

#### **Organising committee:**

Angelina Aleksandrova (Université Paris Cité)

Véronique Lagae (UPHF)

Vassil Mostrov (UPHF)

Fayssal Tayalati (Université de Lille)

#### **Scientific committee:**

Anne Abeillé

Artemis Alexiadou

Michel Aurnague

Sandra Benazzo

Thomas Bertin

Olivier Bonami

Bert Capelle

Marie Collombel

Céline Corteel

Denis Creissels

Georgette Dal

Guillume Desagulier

Carine Duteuil

Luca Gasparri

Martin Hilpert

Richard Huyghe

Marie-Laurence Knittel

Mohamed Lahrouchi

Peter Lauwers

Dominique Legalllois

Suzanne Lesage

Rudy Loock

Elise Mignot

Fabio Montermini

Katia Paykin

Nicolas Quint

Mathilde Salles

Laure Sarda

Catherine Schnedecker

Elena Soare

Dejan Stosic

Delphine Tribout

Mark Van de Velde

#### **RÉFÉRENCES / REFERENCES**

Chiss J.-L. & David J., 2018, *Didactique du français : enjeux disciplinaires et étude de la langue*, Paris, Armand Colin.

Cruse D. A., 1986, *Lexical Semantics*, Cambridge, Cambridge University Press.

Dixon R. M. W., 2010, “Possession”, in *Basic linguistic theory*, vol. 2 Grammatical Topics, Oxford, Oxford University Press, 262-312.

- Fabricius-Hansen, C., Behrens, B., Pitz, A., Helland, H. P., 2017, "Possessives in L2 and translation: basic principles and empirical findings", *OSLa Oslo Studies in Language*, 9/2.
- Godard D., 1986, "Les déterminants possessifs et les compléments de nom", *Langue française* 72, 102-122.
- Goldberg A. E., 1995, *Constructions: A Construction Grammar Approach to Argument Structure*, Chicago, University of Chicago Press.
- Goldberg A. E., 2019, *Explain me this. Creativity, Competition, and the Partial Productivity of Constructions*. Princeton: Princeton University Press.
- Heine B., 1997, *Possession: Cognitive Sources, Forces and Grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Herslund M. & Baron I., 2001, "Introduction: Dimensions of possession.", in Baron I., Herslund M. & Sorensen F., *Dimensions of possession*, Amsterdam, John Benjamins, 1-25.
- McGregor W., 2009, "Introduction", in McGregor W.B., *The expression of possession*, Berlin-New York, Mouton de Gruyter, 1-12.
- Van Peteghem M., 2006, « Anaphores associatives intra-phrastiques et l'inaliénabilité », in Riegel M., Schnedecker C., Swiggers P. & Tamba I. (dir.), *Aux carrefours du sens. Hommages offerts à Georges Kleiber pour son 60e anniversaire*, Orbis Supplementa, Leuven, Peeters, 441-456.
- Van Wettere N., 2018, *Copularité et productivité : Une analyse contrastive des verbes attributifs issus de verbes de mouvement en français et en néerlandais*, PhD, Université de Gand.
- Zribi-Hertz A., 2003, "On the assymetrical but regular properties of French possessive DPs", in Coene M. & D'Hulst, Y. (dir.), *From NP to DP. The Expression of Possession in Noun Phrases*, Amsterdam, John Benjamins, 141-163.